

Le docteur Mamadou Sarr a fait remarquer, hier, lors du panel tenu à la gouvernance de Dakar, que la Planification familiale (Pf) est une question transversale.

Il ressort de sa communication des informations sur le taux de la prévalence de la contraception, le taux de natalité chez les adolescents, qui est de 9 % au Sénégal, et la couverture des besoins non satisfaits.

« Il faut des garde-fous pour gérer la sexualité de ces enfants », a dit le docteur, qui encourage la mise en place des centres de conseil ado à travers le Sénégal, en vue de recueillir leurs avis et les sensibiliser.

« Au Sénégal, 38 % des femmes en union désirent attendre plus tard un enfant, 21% ne veulent plus d'enfant », a analysé le docteur, qui a ajouté que « les grossesses précoces sont la cause de beaucoup de cas de mortalité maternelle et infantile. Elles sont également à l'origine d'affections ».

L'adjoint au gouverneur chargé du développement, Mariama Traoré, a, pour sa part, salué l'importance de ce thème, qui est une question de développement pour les populations.

Par Serigne Mansour Sy Cissé